

Un grand jour pour la paix

TRAMELAN C'est désormais officiel. La Fondation Gobat a célébré hier soir sa constitution lors d'une manifestation organisée au CIP.

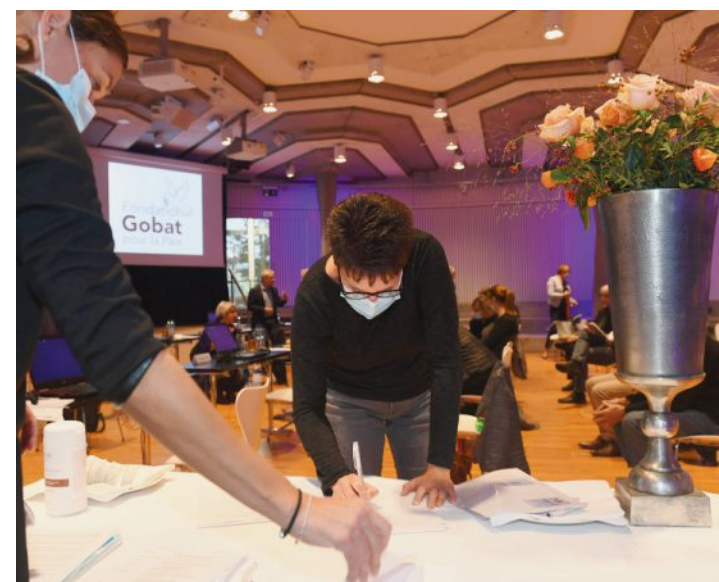
PAR MARISOL HOFMANN PHOTOS STÉPHANE GERBER



Micheline Calmy-Rey (au centre de l'écran) s'est vue contrainte de participer à la cérémonie par visioconférence en raison de la pandémie.



Albert Gobat, natif de Tramelan, est l'un des rares Suisses à avoir obtenu le prix Nobel de la paix. LDD



Virginie Heyer, maire de Perrefitte, a signé hier l'acte de fondation.

Et dire qu'Albert Gobat avait bien failli tomber aux oubliettes! Désormais, il existe une fondation à son nom. Elle a été officiellement constituée hier soir, au CIP, à Tramelan, lieu de naissance de cet illustre personnage de la région. «La décision que vous prenez aujourd'hui d'honorer la mémoire d'Albert Gobat aurait dû être prise il y a bien longtemps. Elle ne mérite que d'être saluée davantage», a déclaré l'ambassadeur de Suisse en Israël, Jean-Daniel Ruch, dans son discours introductif qu'il a donné en visioconférence. «Le prix Nobel de la paix attribué à ce natif de Tramelan et Elie Ducommun est un des deux seuls prix de ce type jamais décernés à des personnalités suisses», a-t-il encore souligné.

Sorti de l'oubli

C'est d'abord feu Roland Stähli qui a extirpé Albert Gobat de l'anonymat, en 2002, date du 100e anniversaire de son prix Nobel, et qui avait émis en premier le souhait de perpétuer son œuvre en faveur de la paix. En 2014, les Tramelots ont, à leur tour, organisé une fête à l'occasion du centenaire de l'anniversaire de cet homme politique, tour à tour député, conseiller d'Etat et conseiller national. Ce dernier avait gen-

timent repris vie dans les esprits. Y compris dans celui de l'ancienne présidente de la Confédération, Micheline Calmy-Rey, qui chapeaute aujourd'hui le conseil de fondation, comme l'a rappelé Jean-Daniel Ruch: «Il y a 12 ans, presque jour pour jour, vous [s'adressant à Micheline Calmy-Rey] avez mentionné, au Club 44, à La Chaux-de-Fonds, Albert Gobat.» L'ambassadeur a raconté à l'audience avoir volontairement glissé le nom de ce dernier dans le discours qu'il avait alors écrit pour l'élu à cette occasion, comme modèle des personnalités d'exception de la région. A cette période, l'ancienne présidente de la Confédération n'aurait jamais imaginé être approchée, une décennie plus tard, par un groupe de travail tramelot – créé en 2016 sous l'impulsion de l'ancien conseiller municipal Beat Geiser et du chancelier Hervé Gullotti – désireux de mettre sur pied une fondation au nom d'Albert Gobat.

Lorsque celui-ci lui a proposé de présider le premier conseil de fondation, elle n'a pas hésité. «J'ai accepté ce rôle avec le plus grand plaisir, car la promotion de la paix et du dialogue dans le monde a toujours été ma priorité en politique. Durant ma carrière, j'ai beaucoup mis l'accent sur la pro-

motion de la paix et les activités de médiation de la Suisse», a-t-elle souligné. Micheline Calmy-Rey n'a fina-

“Le démarrage se fait dans des conditions exceptionnelles mais le plus important est que la fondation soit constituée et que nous puissions ainsi avancer dans nos projets.”

MICHELINE CALMY-REY
PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE FONDATION

lement pas pu être présente à la cérémonie qui s'est tenue en présence des représentants de toutes les collectivités contributrices au capital de fondation – à savoir 38 communes du Jura bernois, la ville de Bienne, la commune d'Evilard et le canton de Berne – ainsi que la plupart des membres du conseil de fondation, en raison de la pandémie. Elle a donc été contrainte d'assister au lancement de la fondation virtuellement. «Une situation frustrante», a-t-elle regretté. Ce moment historique n'était en effet pas prévu ainsi. L'une

des missions principales de la fondation étant de favoriser la paix par la communication et la réception de délégations internationales, il était initialement programmé qu'une représentation israélienne se déplace en Suisse une dizaine de jours, afin d'ouvrir un premier dialogue interculturel autour de thématiques d'intérêt général.

Un premier échange avec des représentants d'Israël

Le concept de rencontre entre les deux communautés (suisse et israélienne) a malgré tout été maintenu pour l'événement mais sous forme de débat, en visioconférence, Covid-19 oblige. Quatre représentants des communautés israéliennes – une journaliste, une activiste engagée pour les droits politiques et l'égalité, un maire, et une leader féministe de la communauté ultraorthodoxe – ont abordé la question du conflit israélo-palestinien, la gestion de la diversité et l'impact de la pandémie sur les différentes communautés et les tensions qu'elle attise. Cet échange, organisé en collaboration avec l'ambassade de Suisse à Tel-Aviv, précédait la partie officielle de la signature de l'acte de fondation par les différents parties prenantes. «Si nous avons choisi de met-

tre Israël à l'honneur pour ce premier échange, c'est d'une part parce que Samuel Gobat, l'oncle d'Albert, a été, durant 33 ans, évêque protestant de Jérusalem où il a laissé sa marque en créant des écoles et des hôpitaux», a expliqué Jean-Daniel Ruch. Et d'ajouter: «D'autre part, car il s'agit d'un pays d'immigrants où la diversité, notamment religieuse, est forte.» Il a d'ailleurs fait le parallèle avec celle des communautés religieuses protestantes, présentes à Tramelan. Malgré les coupures de connexion répétitives et la situation particulière imposée par la pandémie, Micheline Calmy-Rey s'est dite satisfaite

de cette première rencontre en faveur de la paix. «Nous avons imaginé un calendrier pour les activités de la fondation mais nous avons été arrêtés presque aussitôt par l'arrivée du Covid-19. Le démarrage se fait ainsi dans des conditions exceptionnelles mais le plus important est que la fondation soit constituée et que nous puissions ainsi avancer dans nos projets», a-t-elle conclu.

Un prochain événement devrait avoir lieu au début de l'année prochaine autour de la question de la surveillance des votations et des élections, dans des conditions, espérons-le, plus optimales.

A propos d'Albert Gobat

Albert Gobat est né le 21 mai 1843, à Tramelan, où son père officiait comme pasteur. Cette personnalité politique a été membre fondateur de l'Union interparlementaire, qui s'était donné pour missions de maintenir la paix, d'encourager la compréhension de la démocratie partout dans le monde et de défendre les droits de l'homme. Pendant des décennies, elle a défendu l'idée des tribunaux arbitraux et le désarmement. En 1902, il s'est vu décerner le Prix Nobel de la Paix en compagnie d'Elie Ducommun. Cette distinction récompensait en particulier leur engagement contre la guerre, notamment via le Bureau international de la Paix (BIP), dont ils ont été les principaux organisateurs depuis sa fondation à Berne en 1889.

Pour en savoir plus, lire le JDJ du 22 février 2020 et l'édition spéciale du 22 février 2013.